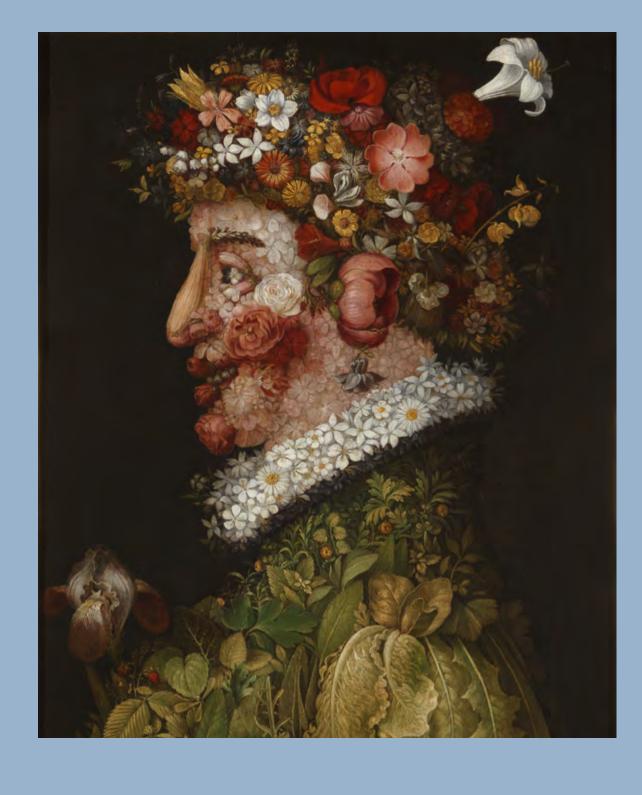
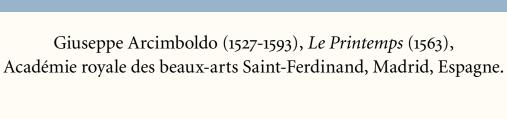
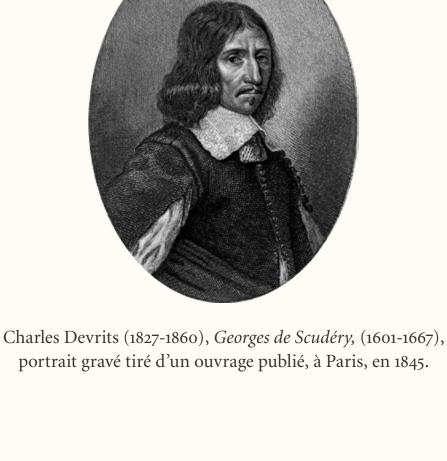
Georges de Scudéry

Les Quatre Saisons





Vertiges



Les Quatre Saisons

Poésie

Marie Comment



Cibèle que l'Hiver accablait de douleurs, Et qui souffrait des vents les insolents vacarmes;

Mêle parmi ses Tours, les plus vives couleurs, Et triomphe à la fin par ces brillantes Armes. Les Roses et les Lis, d'un merveilleux éclat, Confondent la blancheur, au beau lustre incarnat; La Tulipe changeante, étale sa peinture :

Et tout ce riche Émail, est l'effet de ses larmes.

Le Narcisse agréable, à l'Anémone est joint;

Bref, tout se rajeunit; tout change en la Nature;

Mais superbe Philis, mon sort ne change point.



Tout fume; tout périt; par la céleste flamme; Mais la plus vive ardeur d'un tel embrasement, M'incommode bien moins que celle de mon âme.

La Palme la plus fière, a la tête penchée;

Le Laurier le plus vert, résiste vainement



Hiver

L'Air paraît tout obscur; la clarté diminue; Les arbres sont tous nus; les ruisseaux tous glacés; Et les rochers affreux, sur leurs fronts hérissés, Reçoivent cet amas, qui tombe de la Nue.

Un froid âpre et cuisant, a saisi tous les corps; Le Soleil contre lui, fait de faibles efforts; Et cet Astre blafard, n'a chaleur, ni lumière :

L'Univers désolé, n'a plus herbes ni fleurs;

Mais on le doit revoir, dans sa beauté première,

Fait sentir du Trident, la force trop connue :

Tout le Ciel fond en eau; la grêle continue;

Des vents impétueux, les toits sont renversés;

Et Neptune en fureur, aux Vaisseaux dispersés,

Et l'orage éternel, ne se voit qu'en mes pleurs.

poésie de Georges de Scudéry (1601-1667), sont parus en 1649. ISBN: 978-2-89816-301-2

Dépôt légal – BAnQ et BAC : premier trimestre 2021

Les Quatre Saisons,

© Vertiges éditeur 2021

— 1302 –

Lecturiels

www.lecturiels.org